Villeneuve-les-Salines

« Penser ensemble mon quartier de demain »

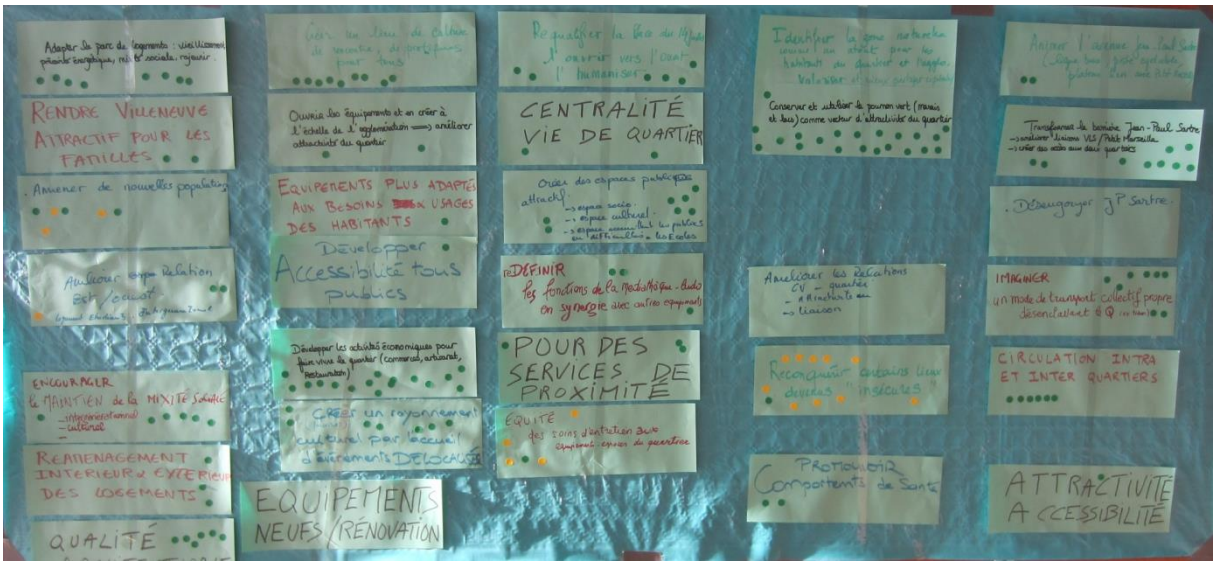
1er forum de concertation du 24 janvier 2015 - Bilan

Ville de la Rochelle

sce ateliersup+

Sommaire

1| Objectifs et démarche de concertation 5
2| Pistes de réflexion et débats 7
A | Le potentiel dormant des lacs *7*
B | Une frange agricole à cultiver *7*
C | Un sentiment d'insécurité parfois *8*
D | Le besoin d'insertion et d'emplois *8*
E | Des équipements nombreux mais vétustes *8*
F | Des enjeux de liaisons entre quartiers et avec le centre-ville *9*
G | L'accueil de nouvelles populations pour plus de mixité *10*
H | La demande d'un espace-équipement fédérateur *10*
3| Bilan et enseignements 15
A | Un centre pour tous : un équipement, un espace, une animation *15*
B | Vers un écoquartier *15*
C | Une échelle d'agglomération ? *16*


RENDRE VILLENEUVE ATTRACTIF POUR LES FAMILLES
Développer Accessibilité tous publics
CENTRALITÉ VIE DE QUARTIER
POUR DES SERVICES DE PROXIMITÉ
CIRCULATION INTRA ET INTER QUARTIERS
ATTRACTIVITÉ ACCESSIBILITÉ
QUALITÉ
EQUIPEMENTS NEUFS / RÉNOVATION

1 Objectifs et démarche de concertation

Le premier forum de concertation « Penser ensemble mon quartier de demain » est intervenu dans le cadre de l'élaboration du diagnostic pour le projet de renouvellement urbain de Villeneuve-les-Salines (mission confiée au groupement de bureaux d'études Ateliers UP+ de SCE : mandataire, conception urbaine et de l'aménagement des territoires, REP : sociologie des espaces et ORGECO : peuplement, politique du logement).

Un deuxième forum est programmé dans le printemps sur la base des scénarios et propositions d'aménagement. Plus globalement, ces forums s'inscrivent dans la démarche de concertation engagée par la Ville, la CDA et le Collectif des Associations avec les habitants et acteurs locaux dans le cadre de l'animation permanente du quartier.

Le premier forum s'est déroulé le samedi 24 janvier 2015. Il a poursuivi quatre objectifs :

- *Partager le diagnostic sur l'aménagement et les usages des principaux lieux du quartier*
- *Identifier les enjeux et objectifs prioritaires d'aménagement ou d'animation, du point de vue des habitants, usagers et professionnels du quartier*
- *Imaginer la vie de quartier en 2020/2025 : des visions ludiques d'un quartier après une requalification réussie*
- *Proposer des éléments de programme pour la requalification du quartier*

Il s'agissait ainsi d'associer les usagers et acteurs du quartier à l'élaboration du diagnostic et au débat sur les enjeux, les objectifs prioritaires et les pistes à explorer. Les objectifs et propositions qui sont ressortis des travaux collectifs alimentent le diagnostic qui sera restitué en mars 2015.

Une cinquantaine de participants s'est inscrit :

+ une vingtaine d'habitants,
+ une dizaine de représentants professionnels ou associatifs du quartier,
+ six élus et une dizaine de représentants des services de la ville ou de ses partenaires institutionnels.
+ Deux étudiants rochelais en aménagement du territoire

Le forum a été organisé par la Ville de la Rochelle, en collaboration avec le Collectif des Associations, et animé par Christoph von Fischer (Ateliers UP+ de SCE). Le programme de la journée figure sur la page suivante.

Programme de la journée

Le forum s'est déroulé sur la journée entière. La matinée a été consacrée au partage du diagnostic et au débat sur les objectifs à atteindre. L'après-midi a davantage été focalisé sur les projets d'aménagement de l'espace, des équipements et de leur animation, à travers un travail de prospective ludique (vison 2025) et de déclinaison d'éléments de programme prioritaires.

Toutes les étapes se sont déroulées par un travail en petits groupes mixant habitants et professionnels du quartier, techniciens et élus. La restitution des synthèses et la hiérarchisation des propositions par tous les participants ont progressivement contribué à l'émergence d'un socle partagé de compréhension des enjeux.

Avant la reprise des échanges de l'après-midi, les participants avaient l'occasion de reporter leurs itinéraires typiques dans le quartier sur une cartographie géante.

In fine, le forum a permis de faire ressortir un noyau de projets fortement fédérateurs pour réussir l'ambition d'une attractivité renouvelée de Villeneuve-les-Salines.

9h00	*Arrivée et accueil*	
9h30	Ouverture	Michel Carmona, Elu de quartier
9h45	Objectifs et programme de travail	Christoph von Fischer, SCE
10h00	Introduction: lieux et vie de quartier	Nicolas Bataille, SCE
10h15	Etape 1 : Etat des lieux partagé des forces et faiblesses des lieux du quartier : aménagements et usages	Groupes mixtes
11h15	Synthèse du diagnostic et des enjeux	Patrick Ligeard, SCE
11h45	Etape 2 : Proposition des objectifs prioritaires (aménagement, animation)	Groupes mixtes
12h30	Hiérarchisation individuelle des propositions	Tous
12h30	*Repas collectif*	
13h30	Le fil d'Ariane : jeu-animation autour des itinéraires quotidiens	Animation SCE
14h30	Etapes 3 : Mon quartier de demain : « Visions pour des lieux plein de vie »	Groupes mixtes
15h45	Etape 4 : Propositions d'aménagement et d'animation à retenir	Groupes mixtes
16h30	Hiérarchisation individuelle des propositions	Tous
16h45	Conclusion collective	Experts, tous
17h00	*Clôture de l'atelier*	Michel Carmona, *Elu de quartier*

2| Pistes de réflexion et débats

L'ensemble des échanges et débats du forum ont produit un nombre très important d'analyses, d'idées et de propositions qu'il serait impossible de reproduire de façon exhaustive. Ci-après, une synthèse des réflexions est proposée pour les différentes thématiques abordées durant la journée. La retranscription des propositions restituées par les groupes à la fin de chaque demi-journée figure à la fin de ce chapitre.

A | Le potentiel dormant des lacs

Les lacs et marais sont un atout bien identifié qui fondent l'identité du quartier : leur surface importante, leur biodiversité, leur aspect sauvage et naturel en font un élément pittoresque et singulier qui relie le quartier à son histoire (le nom « les Salines »).

Cette zone de silence, ce poumon d'air ou encore cette zone de lumière constitue un gros potentiel de promenade ainsi qu'une liaison possible avec Tasdon et Aytré.

En termes d'usages, il demeure quelques joggeurs et pêcheurs alors que les voiles des optimistes ont quitté les lacs depuis 1995 (pour quelle raison ?). Mais les abords des lacs à l'arrière des immeubles sont perçus comme des lieux pas toujours rassurants. Le reste des espaces font l'objet d'irrespect voire d'incivilités (feux, voitures…). A tel point que les enfants le boudent aujourd'hui.

Concernant son aménagement, il manque clairement de visibilité et son potentiel de promenade n'est pas exploité. En particulier faute d'une signalétique efficace ou d'un entretien suffisant (notamment du parcours CRAPA). Par exemple, il manque des bancs sur cet espace, pouvant favoriser la promenade. On pourrait également développer l'information sur la biodiversité présente. En bref, il faut faire en sorte d'encourager sa fréquentation et d'animer la vie du marais.

B | Une frange agricole et un quartier à cultiver

Le lien avec l'agriculture est une piste pour l'amélioration du quartier. Qu'il s'agisse de l'agriculture urbaine par les jardins ou du lien avec les espaces agricoles à proximité.

Les jardins sont nombreux (familiaux, partagés, individuels), offrant de multiples avantages perçus par les habitants : vertus écologiques, production locale, vecteur d'échanges et aussi valorisation d'espaces en friche. Mais le vol ponctuel de légumes et de matériel ayant déjà eu lieu est un point d'attention à traiter.

En revanche, un sentiment d'opacité est partagé par quelques habitants qui souffrent d'un déficit d'information sur les procédures et les critères d'attribution. On estime que l'accent devrait être particulièrement mis sur les habitants des collectifs (et non les pavillons), ainsi que sur les retraités.

Diverses propositions sont évoquées :

+ Augmenter le nombre de jardins ;
+ Signer une charte avec la ville sur les critères d'attribution ;
+ Créer des jardins pour des publics spécifiques, en particulier les retraités ;
+ Faire une évaluation de la demande de jardins ;
+ Mutualisation de leur utilisation possible ;

+ Possibilité de synergie avec la médiathèque qui mène des actions sur l'écologie et l'agriculture (culture dans le hall de la médiathèque, incroyables comestibles, bac d'herbes aromatiques…), et Planète Sésame qui cherche un lieu pour cultiver des herbes aromatiques ;
+ Valoriser le potentiel lié à la proximité de zones agricoles et naturelles.

C | Un sentiment d'insécurité parfois

Certains espaces publics qui sont occupés par des regroupements qui inquiètent. Certaines activités (trafic) sont ainsi génératrices d'un sentiment d'insécurité en plusieurs points du quartier. Ceci est souvent lié à la configuration des lieux qui peut parfois faciliter des usages détournés de l'espace. Par exemple, les passages sous les maisons en bord des lacs sont sources de nuisances et d'insécurité : ils forment des souricières (pour échapper à la police), favorisent des formes de « squat » et engendrent des conflits d'usage avec les résidents.

De même, des passages, des interstices ou des placettes mal qualifiés provoquent un sentiment partagé d'insécurité chez les habitants. Tout ceci engendre des conflits d'usage ou un manque d'appropriation des lieux par une grande partie des habitants.

Concernant la place du 14 juillet, sa sous-utilisation au quotidien aboutit au même constat. En effet, en dehors des moments d'animation (commerces, marché), la place devient un lieu de rassemblement pour les uns au détriment des autres.

D | Le besoin d'insertion et d'emplois

Mais les débats sur l'usage des espaces publics conduisent à chaque fois aux liens étroits qui existent avec la pauvreté et le chômage qui frappent une partie grandissante de la population du quartier. L'enjeu de renouvellement urbain ne peut donc pas être dissocié d'une problématique plus vaste de l'action sociale et de l'emploi.

La préoccupation de l'emploi dans le quartier est largement partagée parmi les participants. Il parait nécessaire d'apporter de l'activité au sein de ce quartier d'habitat. Des pépinières ou « couveuses » d'entreprise sont une piste maintes fois évoquée.

Faute de lieu dédié ou de moyens suffisants pour faire appel à un professionnel, certains habitants effectuent des réparations ou vidanges automobiles sur l'espace public. L'idée d'une aire pour la vidange des voitures ou mieux d'un garage associatif permettrait de résoudre ce problème. Ce dernier serait également l'occasion de créer un emploi d'insertion et de proposer un service à vocation sociale destiné à ceux n'ayant pas les moyens de s'offrir la prestation d'un garagiste classique. Dans un principe pédagogique, ce genre de structure permet également aux bénéficiaires de gagner en autonomie dans l'entretien de leur voiture.

E | Des équipements nombreux mais vétustes

Les équipements sont nombreux à Villeneuve-les-Salines / Petit Marseille, à tel point qu'on peut y faire sa scolarité de la maternelle au lycée. Plus généralement, il n'est nul besoin de sortir du quartier grâce à une offre d'équipements encore renforcée par le projet de maison de santé très attendu par les habitants. Les équipements sportifs sont eux aussi nombreux, accueillant une pratique du sport par tous les âges.

Les équipements sont éclatés sur le quartier, qui constitue une force mais aussi une faiblesse notamment en termes d'optimisation des déplacements.

Par ailleurs, certains équipements semblent victimes de leur succès : utilisés par des groupes venant de l'extérieur du quartier au point qu'ils deviennent durs à obtenir pour les habitants du

quartier (et la salle des fêtes serait chère pour certains associations locales). D'une manière plus globale, une impression de vétusté et d'insécurité est ressentie au sujet des équipements du quartier. Où commencer ? Le chantier semble très (trop ?) vaste.

Plus ponctuellement, le City Stade semble avoir un emplacement vecteur de nuisances sonores. Cet équipement sportif de qualité parait utilisé uniquement par certains habitants, en laissant peu de place aux autres.

Des propositions diverses sont amenées, comme l'aménagement d'un terrain de tennis ou la création d'un lieu d'accueil artistique avec une présence d'artistes sur le long terme.

F | Des parcs et espaces publics nombreux à structurer et valoriser

Les Villeneuvois bénéficient d'un quartier aéré, avec beaucoup de place laissée aux déplacements et une vaste surface de stationnement. Si certains points manquent de stationnements (par exemple pour l'Intermarché qui a une zone de chalandise qui dépasse le quartier), d'autres parkings sont le lieu de vidange et de réparation entrainant des pollutions. Pour régler ce problème, il est imaginé un garage associatif qui pourrait répondre également au souci d'économie des habitants.

Globalement les parkings sont jugés trop visibles : mais comment faire autrement ? Les faire en hauteur ou en profondeur pour libérer des espaces d'aération ? Néanmoins, il existe beaucoup de lieux sans voiture, mais parfois peu connus ou peu utilisés.

Le projet réparation voitures est déjà évoqué dans un § plus haut

L'aspect vert du quartier est d'ailleurs l'une de ses qualités premières. La végétation dans les passages et interstices apaisent en empêchant les passages intempestifs (scooters, etc.). Les habitants apprécient leur liberté de cheminer, chacun ayant son appropriation.

Les espaces publics, placettes et parkings, génèrent des conflits d'usage entre vélos, piétons et automobiles. Le statut ou la vocation de certains espaces est difficilement lisible : « c'est comme si les urbanistes avaient oublié de laisser le mode d'emploi » ! Certains cheminements sont manquants : par exemple les lycéens marchent, à défaut d'autre chose, au milieu de la voirie renforçant les conflits d'usages (et de génération !). On distingue dans certains espaces enherbés les cheminements qui manqueraient. Pour autant le quartier a un gros potentiel pour le déplacement à vélo.Un défaut d'aménagement généralisé des espaces publics et verts est déploré qui se traduit notamment par un souci constaté d'accessibilité (pour PMR, poussettes, etc.), par exemple du fait des haies qui débordent. Ou encore il manque de bancs adaptés aux personnes âgés. Par ailleurs, si on se promène dans les parcs, on ne les traverse pas. En effet, il semble manquer des cheminements au sein des trois grands parcs qui permettraient de se rendre vers l'avenue Jean-Paul Sartre, et les obstacles à leur traversée sont omniprésents.

G | Des enjeux de liaisons entre quartiers et avec le centre-ville

Certaines liaisons au sein du périmètre et avec les autres quartiers de la ville sont à renforcer. En particulier, la liaison Petit-Marseille / Villeneuve-les-Salines est grevée par la forte coupure de l'avenue Jean-Paul Sartre dont le franchissement est difficile. Ce point est largement partagé lors des étapes de proposition : couloir de bus, pistes cyclables, plateaux piétons...

Plus généralement, la liaison est-ouest est à revoir, avec Tasdon et Périgny de l'autre côté. Il y a un problème de goulot d'étranglement de l'est à l'ouest. Pour aller au nord et traverser le canal, le pont Jean Moulin est un « calvaire » tout particulièrement pour les piétons et vélos.

Pour se rendre en centre-ville, les liaisons sont peu confortables, difficiles, voire non sécurisées. Pour autant certains automobilistes semblent se garer à Villeneuve-les-Salines

pour se rendre dans le centre : Faudrait-il construire un P+R ? A proximité d'un TCSP (Transport en Commun en Site Propre) ?

D'autres lignes de transport en commun seraient à créer au sein du quartier. Notamment une ligne pour se rendre dans le quartier des Minimes qui n'est pas relié actuellement, nuisant à la mobilité des étudiants en particulier. Il est proposé de mettre en place des navettes intra-quartier. De même, il faudrait entretenir et mettre en place de nombreux itinéraires « nature » : tour des marais, mais aussi favoriser l'utilisation des parcs pour des parcours quotidiens (entretien des chemins, traversée de l'av. Jean-Paul Sartre…).

H | L'accueil de nouvelles populations pour plus de mixité

La question d'une démolition-reconstruction sur certaines parties du quartier revient régulièrement sur la table. En effet, le parc de logement atteint un certain âge. Mais il conviendrait de reconstruire selon des formes urbaines différentes, davantage à taille humaine.

Donc : reconstruire oui, mais pour plus de mixité et non pas pour densifier. Il est souligné l'importance de conserver le caractère cosmopolite du quartier, qui constitue l'une de ses forces. L'apport de nouvelles populations devrait permettre de changer l'image du quartier (la mauvaise réputation semble même relayée par les agences immobilières).

Reconstruire aussi pour faire face au vieillissement de la population : il est évoqué la possibilité de construire un EHPAD, le besoin de proposer des logements plus accessibles...

Les questions sociales doivent dans tous les cas être traitées parallèlement et en lien avec les projets d'aménagement. Si l'urbanisme ne peut pas tout, il doit du moins contribuer à un projet de quartier plus équilibré, plus égalitaire.

Aussi, la question de la précarité énergétique dans les logements est évoquée à plusieurs reprises comme un enjeu de taille.

I | La demande d'un espace-équipement fédérateur au fondement d'une centralité renouvelée

La place du 14 juillet demeure une centralité qui ne satisfait pas, malgré l'attractivité toute proche d'Intermarché qui rayonne au-delà du quartier. Cette place est uniquement un lieu de passage, vide trop souvent, ou investi par des jeunes « qui traînent » et engendrent un sentiment d'insécurité. Seuls certains événements très ponctuels en font un lieu d'événements. Le petit commerce fragilisé est à requalifier et les équipements sont denses et peu visibles. Il est proposé de refonder une nouvelle centralité, commerciale et lieu de vie.

Si de nombreuses centralités sont identifiées, répondant à des personnes et des générations différentes (Petit Marseille, City Stade, le centre de Villeneuve, les jardins…), on constate un manque de lieux qui fédèrent des groupes d'usagers différents : mélanges de générations et de cultures, pour favoriser les liens et la cohésion. Au-delà d'une place, c'est une nouvelle centralité, autant espace public qu'équipement, qui ressort de plus en plus fort des échanges.

Aussi, l'opportunité de délocaliser des événements à l'échelle de l'agglomération sur le quartier est une possibilité abordée pour ouvrir le quartier sur la ville, et la ville sur le quartier.

3

Objectifs prioritaires (fin de matinée)

Le tableau ci-dessous restitue les objectifs prioritaires proposés par les groupes en fin de matinée (étape 2). Chaque participant disposait de 4 points de « priorité » pour signaler ses choix personnels.

(Le regroupement des propositions par thématique a été réalisé par les rédacteurs de la synthèse)	Priorité
Espaces publics et espaces verts	54
Conserver et utiliser le poumon vert (marais et lacs) comme vecteur d'attractivité du quartier **Identifier la zone naturelle comme un atout pour les habitants du quartier et l'agglomération ; valoriser et mieux partager ses potentiels**	21
Reconquérir certains lieux devenus « insécures »	11
Créer des espaces publics attractifs : espace social, espace culturel, espace accueillant les publics en difficulté et les écoles	7
Requalifier la Place du 14 juillet, l'ouvrir vers l'ouest, l'humaniser	6
Pour une équité des soins d'entretien entre les différentes équipements et espaces du quartier (et contre un nivellement vers le bas)	5
Une centralité pour la vie de quartier	2
Promouvoir les comportements de santé	2
Habitat	33
Adapter le parc de logements : vieillissement - rajeunissement, précarité énergétique, mixité sociale	8
Encourager le maintien de la mixité sociale (intergénérationnel, culturel, …)	6
Pour plus de qualité architecturale	6
Amener de nouvelles populations (pour augmenter la mixité)	5
Améliorer les relations entre l'est et l'ouest du quartier (liens avec les logements étudiants, habitat intergénérationnel)	3
Réaménagement intérieur et extérieur des logements	3
Rendre Villeneuve attractif pour les familles	2

Déplacements	26
Transformer la barrière Jean-Paul Sartre : améliorer les liaisons entre Villeneuve-les-Salines et le Petit Marseille, créer des accès aux deux quartiers	9
Imaginer un mode de transport collectif propre, désenclavant le quartier (ex : tram)	8
Pour une meilleure circulation intra- et inter-quartiers	6
Animer l'avenue Jean-Paul Sartre (ligne de bus, piste cyclable, plateau ; lien avec le Petit Marseille)	2
Pour l'attractivité et l'accessibilité	1
Améliorer les relations centre-ville – quartier (attractivité, liaisons)	-
Désengorger l'avenue Jean-Paul Sartre	-
Pour des équipements neufs et la rénovation	-
Equipements, culture et loisirs	23
Créer un lieu de culture, de rencontre, de pratiques pour tous	9
Créer un rayonnement culturel par l'accueil d'évènements délocalisés	7
Redéfinir les fonctions de la médiathèque / ludothèque, en synergie avec les autres équipements	3
Développer l'accessibilité tous publics ; pour des équipements plus adaptés aux besoins et usages des habitants	2
Ouvrir les équipements et en créer à l'échelle de l'agglomération : améliorer l'attractivité du quartier	2
Activités et services	19
Développer les activités économiques pour faire vivre le quartier (commerces, artisanat, restauration)	16
Pour des services de proximité	3

3| Bilan et enseignements

A | Un centre pour tous : un équipement, un espace, une animation

Le constat est partagé de la nécessité d'une nouvelle centralité multifonctionnelle qui s'adresserait aux différents habitants et usagers, mixant services et culture, véritable lieu de rencontre et d'animation pour tous.

Bien plus qu'un réaménagement à l'intérieur des limites actuelles, il semble nécessaire de repenser globalement la centralité, en intégrant équipements, commerces et espaces publics. L'enjeu n'est pas seulement de réaménager la place du 14 juillet en tant que telle, mais de lui redonner un rôle dans une centralité redessinée. Cet aménagement pourrait se traduire par une démolition pour créer un nouveau centre (« raser la mairie annexe, la salle polyvalente et le socle des parkings ») pour ouvrir le quartier sur les lacs, ou encore par la destruction de la barre de commerce qui sépare la place de l'avenue du 14 juillet.

Le besoin de renouvellement de bon nombre d'équipements pourrait être un point de départ pour repenser l'organisation de la centralité, mais aussi pour favoriser les synergies avec les services administratifs ou activités associatives, les liens interculturels et intergénérationnels. Plusieurs propositions sont ainsi faites pour repenser le rôle des équipements dans la centralité, réunissant de multiples activités : « faire une culturothèque plutôt qu'une médiathèque » ou encore « installer un cinéma coopératif dans un lieu culturel » (comme Utopia à Toulouse, avec restaurant etc.). Dans tous les cas, il s'agirait de penser ensemble les équipements, les lieux de sociabilité, les lieux de loisirs et les services. Ce lieu d'accueil multifonctionnel ouvert sur le quartier pourrait même avoir une attractivité qui dépasserait Villeneuve-les-Salines, par l'accueil d'administrations délocalisées ou d'événements culturels délocalisés.

B | Vers un écoquartier

C'est en guise de synthèse des débats et propositions que surgit la notion d'écoquartier. Les propositions qui conduisent à une démarche globale de développement durable sont en effet nombreuses.

Les modes actifs, tout d'abord, sont à encourager par un maillage de liaisons douces, à commencer par le franchissement de la « barrière » de l'avenue Jean-Paul Sartre. Cela passe également par l'adaptation aux besoins d'une population âgée (mise en accessibilité) ou à mobilité réduite (poussettes).

La nature jouera un rôle considérable, en « retournant » le quartier vers les marais. Déjà, les circuits de promenade autour des marais peuvent être valorisés par des circuits pédagogiques (intégrant le projet de la ville de restauration d'une saline, mémoire de l'histoire du quartier). Du côté de la production de nourriture, le renforcement des circuits courts peut s'exprimer par des AMAP, des jardins partagés, des arbres fruitiers (« maraîchage urbain »).

Ensuite, l'effort est à porter sur la qualité et la mixité de l'habitat (adaptation aux personnes âgées, accueil des familles), la mixité culturelle et intergénérationnelle et l'habitat coopératif ou participatif…

L'emploi et l'insertion doivent être une priorité. Pour ce faire il faut exploiter les complémentarités avec les enjeux de gestion des espaces publics (« garage associatif » par exemple).

Certains ont également évoqué la mise en place d'une production d'énergie citoyenne (prise en main par les habitants) en profitant de Lumo qui propose une solution locale de placement participatif.

C | Une échelle d'agglomération ?

Projet de renouvellement de quartier, les enjeux et propositions qui placent le projet de Villeneuve-les-Salines à l'échelle de l'agglomération sont nombreux et de plus en plus évidents.

Bien sûr sur le plan des transports, il s'agit de renforcer les liaisons avec les autres quartiers de La Rochelle : des transports publics efficaces vers le centre-ville, mais aussi un itinéraire plus confortable des vélos et piétons pour franchir le grand rond-point et le canal (pont Jean Moulin). La liaison vers les Minimes ou Tasdon serait aussi à travailler. A noter que le transport est une compétence de la communauté d'agglomération.

Sur le plan des animations et équipements aussi, il s'agit de s'appuyer sur l'attractivité des lacs et marais ainsi que sur la possibilité d'accueillir des évènements par des équipements culturels dynamiques et adaptés. Dans une vision idéale, certains se mettent à imaginer une « Villeneuve Plage » équipée de guinguettes.

Sur le plan de l'habitat : la démolition-reconstruction pourrait être un levier pour introduire plus de mixité - principe à accompagner par une politique de peuplement - et des formes urbaines à taille plus humaine, rendant le quartier plus agréable pour ceux qui y habitent déjà et plus attractif pour ceux qui pourraient y aménager demain.

D | Une forte dynamique des acteurs

La bonne représentation des différents acteurs du quartier, l'engagement des participants et l'intensité des débats, sérieux toujours et par moment avec humour, témoignent à la fois d'un potentiel et d'une demande. Un potentiel parce que le projet pour réussir devra continuer à se co-construire avec les acteurs locaux, pour préciser les programmes à mettre en œuvre, mais aussi pour assurer l'appropriation, l'animation et l'entretien des espaces et équipements requalifiés dans la durée. Une demande parce que les participants du forum ont clairement exprimé leur volonté de rester acteurs de leur projet. Le deuxième forum de concertation prévue dans le printemps sera donc certainement une nouvelle étape importante dans ce processus. Mais plus largement, il s'agira de mettre en place une démarche participative et de co-construction pour associer les différents habitants et acteurs à la réussite d'un projet qui doit s'inscrire dans l'ensemble des politiques de la ville. Le renouvellement urbain et la requalification des aménagements en sont un axe parmi d'autres, fondamentaux, tels que l'économie et l'emploi, la mixité et la cohésion sociale, l'animation culturelle…

Propositions de projets ou programmes

Le tableau ci-dessous restitue les objectifs prioritaires proposés par les groupes en fin de journée (étape 4). Chaque participant disposait de 4 points de « priorité » pour signaler ses choix personnels. Aussi, s'il le souhaitait, il pouvait disposer de 2 points de « mise en garde » pour signaler un désaccord ou une réserve par rapport aux propositions exprimées.

(Le regroupement des propositions par thématique a été réalisé par les rédacteurs de la synthèse)	Priorité	Mise en garde
Créer et animer la centralité	**38**	
Créer un lieu unique de rencontre qui rassemble (pôle multi-usages) : maison des services publics et associatifs, équipement culturel (café / restauration – interculturel – lieu de diffusion…), activités de loisirs : démolir la salle polyvalente, la mairie annexe et la dalle sur les garages	26	
Repenser la place du 14 juillet, requalifier les commerces	10	
Un centre commercial (A noter les points de mise en garde : oui pour le centre commerçant, mais non pour un nouveau centre commercial)	6	7
Créer de l'activité	**31**	
Créer une couveuse d'entreprises : réhabilitation des commerces, pépinière d'entreprises, locaux d'activité / bureaux partagés	19	
Créer un garage associatif solidaire (entretien, lavage : voitures, tapis), associé avec un centre de formation mécanique / auto	12	
Se « nourrir » de la nature	**30**	**1**
Aménager les abords du lac / marais : un lieu de vie et d'animation : Valorisation environnementale des marais et lacs, avec mise en place d'un plan de gestion d'une animation-découverte (A noter le point de mise en garde : oui, mais préserver les qualités naturelles et non pas bétonner)	15	1
Donner une place au maraichage urbain bio (ou à minima « raisonné) : AMAP, projet de production maraichère sur les terrains agricoles à l'arrière des jardins familiaux et partagés (côté Aytré)	15	

Relier les quartiers	**16**	
Repenser l'avenue Jean-Paul Sartre afin de faciliter la liaison du Petit Marseille avec Villeneuve-les-Salines ; des liaisons douces pour une unité de quartier entre le Petit Marseille et Villeneuve-les-Salines	10	
Aménager un busway en site propre, avec P&R correspondants	6	
Faciliter les accès pour tous au quartier et au centre ville		
Améliorer la qualité de l'habitat	**12**	
Une reconstruction écologique à taille humaine : l'esprit écoquartier	9	
Réhabiliter les logements et les adapter à la demande (familles, séniors…)	3	
Repenser les services et équipements	**6**	
Créer 1 pôle administratif et d'animation pour la petite enfance (halte garderie, RAM, crèche familiale, restos du cœur bébé…)	3	
Créer un pôle santé en appui sur la maison « médicale »	2	
Créer un centre culturel (A noter les points de mise en garde : oui, mais pas de façon isolée mais intégrée dans un projet de centralité)	1	1

sce
ateliersup+

www.ateliersup-plus.fr

GROUPE KERAN